

REPUBLIQUE DU TCHAD  
PRIMATURE  
MINISTERE DE L'ADMINISTRATION DU TERROIRE  
ET DE LA DECENTRALISATION  
RÉGION DU OUADDAÏ  
DÉPARTEMENT DE OUARA  
SOUS-PRÉFECTURE D'AMLAYOUNA  
CANTON MANDJOBOK

UNITE TRAVAIL PROGRES



Elaboré par la population du canton  
Avec l'appui financier et technique de PADL/GRN  
Et l'accompagnement de l'OCL/BCI

Avril 2014

## Sommaire

Liste des abréviations .....	5
Introduction .....	6
Contexte général d'élaboration du PDL.....	6
Méthodologie d'actualisation du PDL .....	7
I - Généralités sur le canton .....	8
1.1 Milieu physique.....	8
1.1.1. Localisation géographique .....	8
<b>1.1.2 - Caractéristiques physiques</b> .....	8
1.1. 2.1- Relief .....	8
<b>1.1.3. Les ressources naturelles</b> .....	10
1.2. Milieu humain .....	11
1.2.1- Historique du Canton .....	11
1.2.2- Caractéristiques démographiques.....	11
1.2.3- Organisation sociale, politique et culturelle .....	16
1.2.4. Organisations modernes.....	16
1.2.5- Les intervenants.....	17
1.2.3. Les infrastructures .....	19
1.3- Activités économiques .....	23
1.3.1- Agriculture.....	23
1.3.2- Elevage.....	23
1.3.3- Commerce .....	24
1.3.4- Artisanat .....	25
1.3.5- Autres activités.....	25
II diagnostic participative du canton et option de développement par domaine .....	26
<b>2.1. Domaine agriculture et élevage</b> .....	26
<b>2.1.1. Résultats du diagnostic</b> .....	26
<b>2.1.2. Axes prioritaires de développement</b> .....	27
<b>2.2. Domaine Environnement et gestion des ressources naturelles et tourisme</b> ..	28
<b>2.2.1. Résultats du diagnostic</b> .....	28
<b>2.2.2. Axes prioritaires de développement</b> .....	28
<b>2.3. Economie</b> .....	29
<b>2.3.1. Résultats du diagnostic</b> .....	29
<b>2.3.2. Axes prioritaires de développement</b> .....	29
<b>2.4.1. Résultats du diagnostic</b> .....	30
<b>2.4.2. Axes prioritaires de développement</b> .....	30

<b>2.5. Education- Culture-Jeunesse- Sport .....</b>	<b>31</b>
<b>2.5.1. Résultats du diagnostic.....</b>	<b>31</b>
<b>2.5.2. Axes prioritaires de développement.....</b>	<b>32</b>
<b>2.6. Action sociale et genre.....</b>	<b>33</b>
<b>2.6.1. Résultats du diagnostic.....</b>	<b>33</b>
<b>2.6.2. Axes prioritaires de développement.....</b>	<b>33</b>
<b>2.7. Gouvernance-Paix-Sécurité .....</b>	<b>34</b>
2.7.1 Résultats du diagnostic .....	34
2.7.2 Les axes prioritaires de développement .....	34
III- Sommaire des grands axes de développement dans les différents domaines .....	35
IV- Projets prioritaires pour le développement.....	37
4.1 Domaine Agriculture et élevage.....	37
4.2. Domaine environnement et gestion des ressources naturelles .....	38
4.3. Domaine économie.....	38
4.4. Domaine santé eau et Assainissement.....	39
4.5. Domaine Education-Jeunesse-culture-Sport.....	39
4.6. Domaine affaire sociale et genre .....	41
4.7. Domaine: Gouvernance-Paix-Sécurité.....	42
V- Mécanisme de mise en œuvre.....	44
5.1- Mécanisme de la mise en œuvre.....	44
5.1.1 Les acteurs locaux .....	44
5.2. Stratégie de pilotage et de suivi du programme d'actions .....	45
CONCLUSION.....	48

Liste des tableaux

<b>Tableau 1 : Données pluviométriques de la station d'Abéché .....</b>	<b>9</b>
<b>Tableau2 : Effectif de la population .....</b>	<b>11</b>
<b>Tableau 3 : Intervenants dans le canton .....</b>	<b>17</b>
Tableau 4 : Infrastructure socio-éducatives.....	19
<b>Tableau 5: Infrastructures hydrauliques et hydro agricoles.....</b>	<b>20</b>
<b>Tableau 6 : Infrastructures socioéconomiques du canton .....</b>	<b>22</b>
<b>Tableau 7 : Infrastructures marchandes .....</b>	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Tableau 8 : Marchés hebdomadaires .....	25

## Liste des abréviations

**PADL /GRN** : Programme d'Appui au Développement Local et a la Gestion des Ressources Naturelles

**ONG** : Organisation non gouvernemental

**BCI** : Bureau Consult International

**PRODABO** : Programme de développement Rural décentralisé dans les départements de Djourf- Alahmar – Assoungha - Biltine et Ouara

**Africaire** : ONG Américaine pour la sécurité Alimentaire en Afrique

**Almy nadif** : Projet d'eau potable

**Almy bahaim** : Projet d'eau pour le bétail

**CDC**: Comité de Développement Cantonal

**CCD** : Comité Cantonal de Développement

**PDL**: Plan de Développement Local

**ADC**: Association de Développement Cantonal

**UNICEF**: Agence des Nations Unis pour l'Education des Enfants

**PAM**: Programme Alimentaire Mondial

**PNSA**: Programme National de Sécurité Alimentaire

**OMD**: Objectif du Millénaire pour Développement

**DSNRP**: Document de Stratégie National de Croissance et de Réduction de la Pauvreté

**A.G** : Assemblé Générale

**CEG** : Collège d'Enseignement Général

**BCR** : Bureau Central de Recensement

**MARP** : Méthode Accéléré des Recherches Participatives

**RGPH2** : Recensement General de Population et de l'habitat 2

**GIZ** : Coopération Technique Allemande

## Introduction

De par son approche participative et itérative, le processus de planification locale constitue un moment privilégié de consultation des populations sur leurs conditions de vie actuelles et sur leurs aspirations à court ou moyen terme. En instaurant un dialogue social de proximité impliquant tous les acteurs (les femmes, les jeunes, les autorités traditionnelles et les organisations de la société civile, et services technique de l'Etat), le PDL se donne les moyens d'identifier les besoins prioritaires des communautés de base et de contribuer de manière décisive à l'atteinte des objectifs du canton.

C'est une approche qui garantit la participation et la responsabilisation des acteurs locaux dans la formulation et la mise en œuvre des programmes prioritaires de développement. Il met les autorités et les populations dans un processus dynamique d'apprentissage et d'appropriation des concepts, outils et procédures de planification.

## Contexte général d'élaboration du PDL

La Constitution de la République du Tchad de 1996 a opté clairement pour la décentralisation comme mode de gestion des affaires publiques et locales. Ce choix stratégique reconnaît aux pouvoirs locaux la responsabilité de prendre en charge le développement économique de leurs régions à différent niveau.

Cependant, les régions, les communes et les cantons ne disposent pas encore des capacités de gestion de proximité et de développement des économies locales. Les difficultés financières de l'Etat durant les dix dernières années ont gravement touché le fonctionnement normal de tous les services déconcentrés de l'Etat. En outre, le mode de fonctionnement des collectivités territoriales a été marqué pendant plusieurs décennies, par l'absence de tout système de planification et de programmation pluriannuelle permettant d'inscrire le développement des régions, des communes et des cantons dans une vision d'aménagement spatial et sectoriel. L'absence d'investissements locaux depuis plusieurs années a accentué le sous-équipement et la dévalorisation de la qualité des services de base.

La planification locale est un processus qui consiste à impulser et à organiser le développement à l'échelle locale. Il s'agit donc d'un effort collectif, systématique, harmonisé et constant pour établir des objectifs durables et effectuer des choix réalistes.

Le développement local peut être compris comme un processus (i) de création (production), (ii) de rétention (appropriation), et (iii) de redistribution (partage équitable) des richesses sur un territoire. Ce processus de développement s'articule autour de trois dimensions (l'espace, le temps, les acteurs) Il permet à la population du territoire concerné de résoudre progressivement ses problèmes et de réaliser ses ambitions dans les domaines économique, social, culturel, et environnemental par la participation active, individuelle, et collective de l'ensemble des citoyens. Il s'agit donc d'un ensemble d'actions et initiatives concourant à l'amélioration durable des conditions de vie des populations organisées dans un espace géographique déterminé. Le concept de développement local s'énonce ainsi comme un processus dynamique dans lequel les acteurs organisés et mobilisés initient et mettent en œuvre des actions sur un espace donné en vue de l'amélioration de leurs conditions de vie.

L'approche participative de la gestion des affaires publiques locales constitue en effet un des maillons essentiels pour assurer l'amélioration des conditions de vie des citoyens et une

réponse adéquate à leurs besoins. La gouvernance participative constitue une approche souple de la gestion publique qui vise à permettre la pluralité des voix et à donner une chance à chacun, et tout particulièrement à ceux qui ne peuvent s'exprimer facilement, de prendre part au débat.

Cette participation des populations, au sens du développement local, ne s'entend pas comme une adhésion à une idée conçue par l'extérieur. Les populations sont à la fois les décideurs et les acteurs de leur développement, avec l'appui et les conseils des partenaires des services techniques, les partenaires financiers et autres acteurs de la société civile.

Le citoyen a donc un rôle important à jouer dans les processus d'élaboration des politiques et de prise de décision puisqu'il a la possibilité de se prononcer non seulement en ce qui concerne le choix de ses représentants mais aussi sur les décisions le concernant.

Ce dans cette optique que la population du canton Mandjobok a pris l'initiative d'actualisé le PDL après avoir été élaboré en 2005 avec l'appui de PRODABO

#### Méthodologie d'actualisation du PDL

Pour réaliser la révision et l'actualisation du PDL, les étapes suivantes ont été suivies :

- l'organisation d'une réunion de prise de contact et d'information le 03/03/2014 avec les autorités administratives et traditionnelles d'Amlayouna sur l'actualisation du PDL ;
- l'organisation d'une rencontre de concertation et de programmation des activités d'actualisation du PDL avec les membres de CDC
- la réalisation d'une campagne d'information sur l'actualisation du PDL. Cette activité a été faite à travers les visites de l'appui conseil dans les villages et groupe des villages.
- la tenue d'une première assemblée générale d'évaluation du PDL et du CDC qui a eu lieu à Agourbo en présence du chef de Canton, les chef des villages, les représentant des jeunes, les représentants des femmes, les représentant des Organisation de la société Civile et la population notamment six représentants par village dont deux femmes. Cette étape a été réalisée avec l'appui des techniciens de l'OCL. Cet atelier a servi de cadre pour tenir en même temps l'atelier cantonal d'information et de sensibilisation sur les enjeux de développement du canton et les avantages pour le canton d'actualiser son Plan de Développement Local. L'identification des animateurs locaux a eu lieu à cette étape.
- la tenue en date du 10 /03 /2014 à Agourbo, de l'atelier cantonal de lancement du processus d'élaboration du PDL en présence du sous préfet d'Amlayouna. L'atelier a servit de cadre pour l'assemblée générale constitutive du Bureau exécutif de l'Association de Développement du Canton (ADC), la mise en place du CCD et l'adoption des textes de base. Les services techniques déconcentrés étaient présents à cette étape.
- la formation des animateurs locaux sur le processus de planification locale. Cette formation a été organisée du 12 au 13 /03 /2014 à Abéché dans les locaux de l'OCL.
- la réalisation de l'étude du milieu : elle a consisté à la collecte les informations et la mise à jour des données sur les aspects physiques et humains du canton
- la préparation de l'atelier cantonal de diagnostic : il s'est agi de synthétiser les fiches de collecte des données sur le canton ;

- la tenue de quatre ateliers de diagnostic participatif au niveau des groupes de villages respectivement le 15; 17, 19 et 24 mars 2014 respectivement à Hadjilidjé Erlé, Kidjimira, Koutoul et Agourbo.
- la tenue d'un atelier de diagnostic participatif cantonal le 31 Mars 2014 à Agourbo. Cette étape a consisté essentiellement à identifier et analyser les problèmes majeurs du canton, à définir les grands axes prioritaires pour le développement et à réaliser le schéma du territoire. Les commissions thématiques mise en place à cet effet ont travaillé par domaine avec l'appui des services techniques de l'Etat et les techniciens de l'OCL.
- l'organisation d'un atelier cantonal de formulation et priorisation des projets tenu le 19 Avril 2014 à Hadjilidjé en présence du chef de canton et les services techniques. Les résultats des travaux en commissions thématiques ont été présentés à cette occasion. Des réflexions sur les différentes problématiques ont été aussi approfondies et une liste des projets à mettre en œuvre sur la durée du PDL a été établie
- l'organisation d'un de l'atelier de la validation au niveau cantonal
- l'organisation de la validation par le CDA

## **I - Généralités sur le canton**

### **1.1 Milieu physique**

#### **1.1.1. Localisation géographique**

Le canton Mandjobok est situé à l'Est d'Abéché. Sur le plan administratif le Canton Mandjobok dépend de la sous-préfecture de Amleyouna, département de Ouara et région du Ouaddaï. Il est limité au nord par le canton Khachim Al Wadi et Kodoï II, à l'est par les Cantons Mabrone , Traoné , et Molou au sud par le canton Ouadi Hamra et à l'ouest par Ouadi Chock . Il compte 142 villages avec une population estimé à 112469habitants. Sa superficie est estimée à environ 2651 km<sup>2</sup>.

#### **1.1.2 - Caractéristiques physiques**

##### **1.1. 2.1- Relief**

Avec un relief plus ou moins accidenté le canton présente plusieurs chaînes de montagnes dont les plus important sont : le Kaligan, Eguema, Maharouk, Hondjoro, Tokor, Koutoul Ouileba, Tondou, Achgar, Gono, Kidenguiré, Abiné Sakine, Kodono, Témat et Choriguine, etc. Les montagnes occupent presque 20% de la superficie totale du canton. Il est aussi traversé par d'importants ouadis tel que : Ouadi Mandjobok, Dalal, Amtchalbak, Labodé Bitéha, Tyo, Karaï, Toubang, Tchakom, Talfas, Madjanine, Amdam dont la plupart sont exploités en culture de contre saison.

### 1.1.2.2- Climat

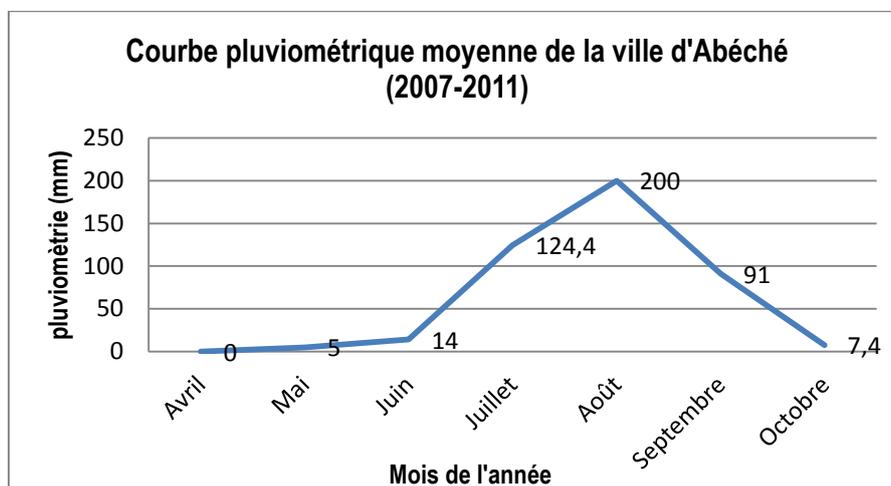
Avec une pluviométrie comprise entre 350 à 400 mm pour une bonne saison et 200 à 300 mm pour une mauvaise campagne, le canton est concerné par le climat des zones sahélo saharien caractérisé par : une longue période de saison sèche (octobre – juin) De novembre à mars souffle un vent sec « l'Harmattan » du secteur Nord Est vers le Sud Ouest qui dessèche considérablement la nature. De mai à septembre souffle la « Mousson », un vent humide du secteur Sud Ouest vers Nord Est qui apporte des nuages chargés d'humidité des pluies qui commence en début juillet et se terminent en septembre/octobre avec une tendance à la baisse (environ 400 mm/an selon le plan régional 1998) des températures élevées dépassant parfois les 45° en mars et avril.

**Tableau 1 : Données pluviométriques de la station d'Abéché**

Années/Mois	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Cumul annuel
2007	0	4	20	212	147	48	0	431
2008	0	3	28	85	235	195	13	559
2009	0	3	0	56	103	20	0	183
2010	0	0	8	232	236	80	24	579
2011	0	15	16	22	280	112	0	445
Moyenne	<b>0</b>	<b>5</b>	<b>14</b>	<b>121,4</b>	<b>200</b>	<b>91</b>	<b>7,4</b>	<b>439,4</b>

Source : ONDR, rapport 2011

La représentation des données pluviométriques moyennes du tableau ci-haut donne la figure suivante.



**Fig. 1 : Courbe pluviométrique mensuelle moyenne de la ville d'Abéché, période 2007-2011 (Source ONDR, rapport 2011)**

**Commentaire :** Dans l'ensemble la quantité d'eau de pluie paraît suffisante pour entreprendre des travaux agricoles dans le sahel sans trop s'inquiéter, mais le problème reste au niveau de sa répartition équitable pour donner la possibilité aux producteurs de s'organiser en toute sérénité. Dans le cas de figure, les quantités d'eau enregistrées dépassent 200 mm par an.

### 1.1.2.3- Hydrographie

Le réseau hydrographique du canton est constitué des plusieurs Ouadis dont les plus importants sont : le Ouadi Mandjobok, Ouadi Chock, Dalal, Tyo, Karaye et Toumbang. Ces ouadis sont alimentés par les eaux de ruissellement provenant des collines rechargeant ainsi la nappe sur toute sa surface.

La faible profondeur de la nappe dans ces ouadis (5 m environ) permet le fonçage des puisards offrant ainsi aux villageois l'eau de boisson et des conditions de mise en valeur agricoles pour le développement des cultures maraîchères. Par contre au sommet à côté des collines, la nappe est profonde ce qui fait de l'approvisionnement en eau une préoccupation pour la population surtout pendant la saison sèche.

Le canton est traversé par plusieurs bassins versants (Moyen chock, Moyen Mandjobok, Moyen Madamoune, Bas Mandjobok, Karaye, Tiyo et Toumbang) dans lesquels le PRODABO a intervenu.

Le canton compte (14) puits et (11) mares généralement alimentés par les eaux des pluies. Les mares retiennent l'eau pour une durée de 2 à 3 mois après la saison des pluies, elles sont très importantes pour l'abreuvement des animaux surtout en saison sèche.

Il existe aussi des forages on dénombre quelques dix huit (18) forages dont la plupart sont en pannes.

La construction de quelques seuil d'épandage dans le canton notamment à Ouadi Chock qui a contribué à l'élévation de la nappe phréatiques dans la zone de Maiser se qui a permis la pratique des cultures maraichères.

### 1.1.3. Les ressources naturelles

#### 1.1.3.1- Sols

Plusieurs types de sols sont rencontrés :

Les sols sableux et sablo limoneux prédominent, ils sont observés dans les zones de goz et les abords des ouadis. Ce sont des zones favorables aux cultures céréalières (mil, sorgho de saison de pluie, arachide, sésame, pastèque, concombre, etc.).

Les sols argilo-limoneux se rencontrent dans les dépressions et les zones d'inondation et d'épandage des crues, ils favorables aux cultures de contre saisons (ail, oignons, tomates etc.).

Les sols gravillonnaires, et les sols nus dits Naga sont observés par endroit

Les montagnes et les collines impropres à l'agriculture représentent environ 20%

Les différents types des sols terres sont soumis à des érosions éoliennes et hydrique

#### 1.1.3.2- Végétation et Flore

La végétation est de type arbustif renfermant plusieurs espèces variables selon les zones : En zones de montagnes, les essences rencontrées sont les suivantes : Les Acacia (Talha), les Ficus (Djimez), Comiphora (gafal), Albizzia (arate), Tamarindus (ardeb), Bauhinia (koulkoul), Combretum (habil), Zizyphus (korno, nabak), Guiera (khibech), Balanites (hadjilid), et Capparus (toumtoub). Par contre, des ouadis, les ligneux suivants prédominent : Acacia albida (haraz), Zizyphus (korno, nabak), Tamarindus (ardeb), Boscia (mikhet), Capparus (toumtoub) et Balanites (hadjilid).

La végétation herbacée est rencontrée le plus souvent au bord des bafonds et sur le rocher. Les espèces varient selon les différents types des sols. Le « fonio » communément appelé Krep pousse dans les zones de goz et dans les ouadis. Cette céréale sauvage est très prisée pour la consommation humaine. Les lissek, Askanit, Absabé et le mahareb poussent dans le glaci (naga). L'andoufoufou et le haouich poussent dans les zones montagneuses.

« Mahareb » est rencontré dans presque tout le canton il est utilisé pour la construction des toits des cases. En générale, les habitants du canton profitent des espèces végétales pour la construction maison et comme bois de chauffe. Cependant la coupe abusive d'arbres a réduit considérablement la densité du couvert végétal.

### 1.1.3.3- Faune

La faune a presque disparu du fait de la destruction de son biotope par les actions anthropiques. Les animaux sauvages vivants auparavant dans le canton se sont repliés vers le sud à cause de la destruction de la végétation et de la chasse par les armes à feu. Cependant, on y rencontre quelques espèces telles que les lapins, les écureuils, la gazelle, le chacal, le lièvre, les pigeons, le varan de terre, les pintades, les hyènes, gazelle et autres reptiles.

Certaines espèces ont même disparu de la zone, on peut citer ainsi le buffle, le lion, girafe, panthère, éléphant etc.

## 1.2. Milieu humain

### 1.2.1- Historique du Canton

Le canton Mandjobok est plus grand canton de la région du Ouaddaï, il date du 14<sup>ème</sup> siècle, économiquement il est le plus important avec une forte potentialité en agriculture et élevage. Sa population est très ancienne, d'origine abbasside venue de Ouara.

La langue parlée est le Maba qui date depuis 90 ans, l'arabe est aussi parlé comme langue de commerce.

Le canton est marqué par plusieurs événements dont les plus importants sont : les famines, belbéle en 1835, amsadour 1913, amzéhitounaye en 1945, abileyim, aboucoro en 1966, 1956, plusieurs incendies notamment celle de Mourra 1956 et les sécheresses en 1973 et 1984. A cela s'ajoute les grandes épidémies : peste bovine en 1983, charbon deuil et le boldo. Les rougeoles, coqueluches, cholera, paludisme, méningite, varicelle, rhume, chez les hommes ainsi que les conflits éleveurs agricultures notamment celui de tyo en 1982 à endeuillé beaucoup des familles.

### 1.2.2- Caractéristiques démographiques

La population du canton est estimée à environ 112469 habitants répartie dans 142villages subdivisés en 12 khalifats qui constituent des sous cantons. La densité de la population est d'environ 41 h/km<sup>2</sup>. Cette population est essentiellement jeune et est composée de Maba, groupe ethnique dominant, de Mimi, Zakawa kobé, Arabe Maharié, Arabe Ouled roufa, Ouled Ali, Ouled Zed, Ouled djounoub et des Baguirmies.

**Tableau2 : Effectif de la population**

N °	Villages	Nombres des ménages	Nombres des enfants par tranche d'âges de 5 à 16 ans		Population Totale
			Filles	Garçons	
1	Koudouno	147	93	79	479
2	Djarat	575	4221	3331	7561
3	Moustakhidé	250	300	250	1050
4	Goz gagnaga	235	400	330	1530
5	Gaga 1	605	1009	1007	3074

N °	Villages	Nombres des ménages	Nombres des enfants par tranche d'âges de 5 à 16 ans		Population Totale
			Filles	Garçons	
6	Abkounday	309	290	260	1182
7	Abouko	400	384	275	1132
8	Kourkouti EST	400	190	170	800
9	Lilimbé	70	99	94	300
10	Sarkalia	150	400	300	1200
11	Rahat djimézé	83	64	48	257
12	Kibdé	339	421	232	994
13	Chata	200	450	400	1200
14	Askanite	300	290	190	1500
15	Mata bono	150	240	180	850
16	Ourdi	38	53	34	203
17	Agourbo	248	258	235	1736
18	Maharouk	155	88	125	415
19	Aringué	97	171	179	615
20	Amlaouna 1	380	510	480	1715
21	Amlaouna 2	57	148	117	270
22	Atti tallah	160	240	200	850
23	Gnetimba	150	360	374	706
24	Korkor	150	200	150	500
25	Rahat djimézé	88	139	147	442
26	Kouna	88	61	71	308
27	Darassallam assabay	83	124	97	377
28	Dilébat	188	237	235	725
29	Koulkoulaye	150	140	150	724
30	Irédibé	640	275	190	500
31	Kadjabouguine	278	314	234	997
32	Idal grah 2	72	77	68	357
33	Adona nideb	155	161	140	741
34	Kadjamguine	160	120	83	872
35	Harar	80	160	140	380
36	Angoulo	209	673	725	2420
37	Témat	130	160	100	436
38	Goz 2	140	136	174	593
39	Adona gnagal	90	60	70	351
40	Wéré adjousse	127	133	103	442
41	Talhay	135	97	59	372
42	Gaga 2	95	230	170	770

N °	Villages	Nombres des ménages	Nombres des enfants par tranche d'âges de 5 à 16 ans		Population Totale
			Filles	Garçons	
43	Idalgarah	206	200	190	520
44	Idatine	150	170	140	580
45	Awouno	88	91	84	288
46	Sissy	87	140	120	417
47	Malakoka	135	520	640	1253
48	Malabat	133	370	182	836
49	Goz 1	243	188	202	763
50	Bouguerguer	75		43	247
51	Ardébé	197	210	224	797
52	Dakouch	117	343	246	909
53	Gnémér	307	503	334	1076
54	Téltél	250	400	350	1500
55	Kalingane	176	193	175	720
56	Tongong	451	827	553	1430
57	Dabibé	165	185	114	889
58	Hantour	200	300	250	833
59	Achtané	127	226	155	747
60	Komorong	260	321	400	900
61	Riad	109	52	69	474
62	Damirké	600	553	338	2500
63	Doukour chimey	190	130	90	430
64	Goundaguine	743	2008	1887	5480
65	Chakilia	150	400	300	950
66	Kinana	141	98	85	653
67	Korkoti	219	351	293	874
68	Mandaba	63	84	75	415
69	Amcha ar	125	85	72	550
70	Koutoul	240	215	170	705
71	Tandou	72	50	71	231
72	Dokoré	184	200	150	456
73	Djombo fakhara	250	220	286	645
75	Gourrassa	98	78	45	570
76	Argoudy tabarik	94	61	112	333
77	Hadjilidjé érlé	185	370	346	987
78	Kidinguir	250	360	400	832
79	Fillete	170	160	140	403
80	Mayssar	130	206	188	508

N °	Villages	Nombres des ménages	Nombres des enfants par tranche d'âges de 5 à 16 ans		Population Totale
			Filles	Garçons	
81	Syréf	220	180	188	508
82	Mourra	350	290	190	1014
83	Fochi	150	43	63	800
84	Manguélé	74	118	100	
85	Kiré	80	160	130	415
86	Nabagaye	40	97	85	169
87	Goz gamar	131	350	280	897
88	Koborone	75	140	100	350
89	Kouchaguine	30	45	37	150
90	Chokane	70	95	70	370
91	Adona gnagal	210	409	340	1114
92	Midéssissé	70	135	95	373
93	Rimayda	63	50	40	320
94	Dilébé	50	40	100	
95	Hadjar Tougoula	249	150	106	872
96	Darkab	30	210	60	80
97	Kouzi wahyt	150	195	26	895
98	Goundo	92	82	45	447
99	Dar kaab	113	117	111	540
100	Mabrouka	60	200	150	450
101	Am nouréne	210	270	250	825
102	Sarfadjal	100	80	100	350
103	Hadjilidjé doukour	1315	1716	181	6632
104	Dilébat	61	46	37	203
105	Hilélé bachir	70	65	172	393
106	Goz gagnaga EST	102	59	45	424
107					
108	Malakoté	33	25	27	113
109	Chémayé gadikaine	12	170	125	448
110	Hadjar Douлма	120	350	300	1000
111	Namfia	117	53	61	281
112	Marra	105	220	150	535
113	Fochi	125	220	200	520
114	Marada	110	270	220	600
115	Doubane	197	164	190	551

N °	Villages	Nombres des ménages	Nombres des enfants par tranche d'âges de 5 à 16 ans		Population Totale
			Filles	Garçons	
116	Ardisse	192	142	197	764
117	Zaafaye	108	174	173	560
118	Khibécha	215	314	226	935
119	Abine sakine	43	65	55	190
120	Goz gagnaga OUEST	402	663	414	2437
121	Adona karkassila	90	45	62	250
122	Djombo siéb	315	373	297	927
123	Djombo fakhara	167	321	338	932
124	Yséré	150	125	139	554
125	Amlayouna tché	57	148	78	280
126	Maharouk	150	200	150	560
127	Gnarlok	151	173	180	425
128	Tahaye toutourna	123	130	147	430
129	Kourdoufan	71	60	59	223
130	Kabbasse	20	17	23	60
131	Fadjal hallah	75	200	150	445
132	Djombo tingne tingne	33	41	57	207
133	Djireidé	117	193	219	678
134	Kandarang	94	76	89	521
135	Goz Hamra	106	97	95	498
136	Mindiriti	129	121	126	654
137	Arbouguine	112	88	97	342
138	Doreing	87	103	113	476
139	Angaramandji	75	70	85	657
140	Gono	65	48	67	253
141	Lilimbé	81	95	91	412
142	Tardjam	64	56	57	214

N °	Villages	Nombres des ménages	Nombres des enfants par tranche d'âges de 5 à 16 ans		Population Totale
			Filles	Garçons	
143	Hilé Djadid	70	73	67	319
Total		<b>24282</b>	<b>36069</b>	<b>29740</b>	<b>112469</b>

### 1.2.3- Organisation sociale, politique et culturelle

Le canton Mandjobock compte **142** villages avec plusieurs groupes ethnies : les Maba, les Arabes, les Mimi, les Zakhawa et les Baguirmies. Les Maba majoritaires sont un peu partout dans le canton, ils sont secondés par les arabes semi nomades. L'organisation sociale est caractérisée par la chefferie traditionnelle qui est structurée comme suit : Le Sultan, le Chef de canton, le khalifat, le Chef de village, le Warnang et la Chouchié aux côtés desquelles quelques organisations modernes (Groupements et Associations) fonctionnent. Les autorités traditionnelles sont les garants des us et coutumes, la succession de la chefferie va de père en fils. La terre appartient aux chefs traditionnelles et c'est eux qui sont les responsables de la gestion des aspects fonciers. Hiérarchiquement les chefs de villages dépendent des chefs de cantons et les chefs de cantons à leur tour dépendent du Sultan. Notons qu'il y a le respect mutuel entre les petits et les grands, les hommes et les femmes, et les jeunes et les vieux. Sous le contrôle du chef de canton, le chef de village est chargé de :

- Veiller au respect de l'ordre social, de la paix et de la quiétude dans le village ;
- S'occuper de la collecte et la distribution de la taxe civique ;
- Jouer le rôle d'interlocuteur entre la population, le chef de canton et l'administration ;
- Régler les conflits et litiges entre les habitants ;

A ce titre il dispose de pouvoir de conciliation et rend compte au chef de canton, le chef de village est assistés par des notables et des dignitaires religieux ou Imams. L'imam de la mosquée a pour rôle de veiller à la préservation de la religion et d'organiser les enseignements du rite musulman. La religion pratiquée dans le canton est l'islam.

Le chef de village est aussi assisté d'un Warnang (représentant des jeunes) et d'une chouchié (responsable des femmes). Les femmes sont regroupées sous la présidence d'une femme âgée la «Chouchié» tout contact entre les femmes du village et l'extérieur (projet,...) doit passer par elle. Les hommes eux sont dirigé par le «Warnang» responsable de l'association des jeunes dont le rôle est d'organiser toutes les questions liées aux activités communautaires, à l'entraide et aux problèmes de défenses. Il travaille en étroite collaboration avec la Chouchié et le chef de village.

La religion pratiquée dans le canton est l'Islam. Les jeux collectifs tel que le foot ball et les activités culturelles sont moins développés dans le canton.

### 1.2.4. Organisations modernes

Diverses dans leur typologie, elles sont composées de groupement, des associations et fédérations etc.... Ces différentes structures socio-économiques de base contribuent au

renforcement de la cohésion sociale dans les villages et au développement local. En effet au cours de ces dernières années, nous avons noté un repositionnement stratégique de ces organisations dans le jeu d'acteurs de plus en plus orienté vers des fonctions de maîtrise d'ouvrage déléguée et de contrôle citoyen. Les pouvoirs publics et les ONG ont participé à l'émergence de ces organisations respectivement par l'amélioration du cadre réglementaire et l'octroi de financement et d'assistance technique. Mais force est de constater que ces derniers sont fortement influencés par : la dépendance aux financements et à l'assistance technique ; leur faible niveau d'instruction et capacité technique.

Pour rehausser le niveau de vie de ces organisations modernes et faciliter leurs échanges au niveau de l'administration locale, une Association pour le Développement du Canton (ADC) est mise sur pieds composée de treize(13) personnes à l'intérieur duquel est choisi un Comité de Cantonal de Développement(CCD) qui est le Bureau Exécutif de l'ADC.

Le CCD a pour rôle de défendre les intérêts politiques et techniques du canton auprès des autorités administratives :

- intérêts politiques :
  - de promouvoir le PDL auprès des potentiels bailleurs ;
  - de prévenir et gérer les conflits ;
  - de défendre les projets auprès de CDA ;
  - de diffuser le PDL ;
  - et d'élaborer un programme annuel de travail.

Elle a aussi pour intérêts techniques de :

- Suivre les activités ;
- Monter les projets ;
- Suivre des réalisations des projets dans le canton.

#### 1.2.5- Les intervenants

Le canton a bénéficié des interventions des Ongs, programmes, projet et services Etatique : PRODABO, ALMYNADIF, ALMYBAHAIM, AFRICAIRE, Santé publique, Education, PNSA UNICEF, GIZ, UNHCR, PU et du PAM. Qui ont intervenu dans le domaine de sécurité alimentaire, de construction des magasins, des écoles, des centres de sante, de la protection de l'environnement, des forages et a la nutrition des enfants. Mais certains comme le PRODABO, ALMYNADIF et ALMYBAHAIM n'interviennent plus depuis 2010 dans le canton soit leurs programmes sont arrêtés soit ils se sont déplacés dans d'autres canton. Selon les agents de la GIZ rencontre sur le terrain, le projet doit s'arrêté vers fin juin 2013 et ne sera pas renouvelé. Pour le moment l'UNICEF et PAM qui interviennent dans les centres de santé dans le domaine de malnutrition aigue et sévère des enfants et le PNSA viens en appui avec quelques tracteurs.

**Tableau 3 : Intervenants dans le canton**

Intervenant	Période	Domaine	Réalisation
GTZ/PAO	1998-2002	Aménagement des Ouadis	Plantation des arbres Construction des magasins
PRODABO	2003-2011	Développement Local	Construction des écoles ; Construction des magasins ; Elaboration des conventions de gestion des RN

			Planification locale Construction des seuils et cordons pierreux etc.
ALMY BAHAYIM	1998-2010	Amélioration du cheptel	Mares
ALMY NADIF	1998-2010	Eau potable	Forage
PNSA	2010-2013	Sécurité alimentaire	Labour, Battage
ONDR		Développement rural	Appui en matériels agricoles ; Formation des producteurs
PADL/GRN	2012-2014	Développement Local	Appui à la planification locale Subvention en cascade
PAM	2010-2014	Sécurité alimentaire	VCT, blanket feeding, Appui au programme de nutrition
AFRICAIRE	1988-2012	Sécurité Alimentaire	Construction des magasins, Formation des producteurs.
UNHCR	2006-2014	Protection des réfugiés	Constructions des abris , protection de l'environnement etc.

### 1.2.3. Les infrastructures

Le canton Mandjobok est plus ou moins équipé par quelques rares écoles, puits, forages magasins et centre de santé.

#### 1.2.3.1. Infrastructures socio-éducatives

Le canton dispose d'un certain nombre des infrastructures éducatives, une trentaine d'école dont onze en dure et les autres sont en pailles ou poto-poto. Ces écoles connaissent des problèmes dans leur fonctionnement à cause d'insuffisance d'enseignants et du refus des parents à envoyer leurs enfants à l'école. Parmi les écoles en pailles beaucoup sont fermés à cause du manque d'enseignants et d'autre école en dure sont détruits par manque d'entretien. D'une manière générale le canton compte un bon nombre d'enfants en âges scolaires qui ne fréquentent pas l'école à cause d'insuffisance d'écoles pour certains villages et de la méconnaissance d'utilité des écoles par parents pour d'autres. Les élèves de cet établissement prennent cours dans le hangar construit par les parents d'élèves. Ces écoles sont renouvelées chaque année à cause de la destruction des pailles par les intempéries, les animaux en divagation et les termites. Dans ces établissements communautaires les élèves sont assis sur des nattes soit sur des bancs artisanaux pour suivre les cours. La majorité des villages disposent des écoles coraniques, quelques-uns ont des (Medressa) reconnues par l'Etat. Le canton dispose d'un centre d'alphabétisation a Moura.

Tableau 4 : Infrastructure socio-éducatives

Type	Nom du Village	Construit par et année	Etat de fonctionnement	Construction
Ecole	Abkoundaye	2008/prodabo	Mauvais	En dur
Ecole	Djarat	2007/Prodabo	Mauvais	En dur
Ecole	kidjimira	2003/ Etat Tchadien	bon	En dur
Ecole	Moura	1965/Etat Tchadien	Mauvais	En dur
Ecole	Hadjilidjé erlé	1985/Etat Tchadien	bon	En dur
Ecole	Moustakhidé	2008/ PU	Bon	En dur
Ecole	Amlayouna	2012/PU	Bon	En dur
Ecole	Doreing	2004/Tchad	Mauvais	En dur
Ecole	Fochi	2009/Tchad	Bon	En dur
Ecole	Goz gagnanga Est	2003/Population	Bon	En dur
Ecole	Hadjilidjé Doukour	1989/Africaine	Bon	En dur
Ecole	Dilebat	2010/EUFORT	Bon	En dur
Ecole	Adona Gnangal	2003/ Etat	Bon	En dur

### 1.2.3.2. Infrastructures socio-sanitaires

Le canton Mandjobocck compte 5 centres de santé. Ces centres de santé sont animés par un infirmier avec un aide soignant sans accoucheuse, ni laborantin moins encore un pharmacien. Souvent les matériels de travail sont insuffisants.

Ces centres de santé sont sollicités pour différentes affections et prestations sanitaires. Ainsi, les cas de paludisme et de diarrhée sont les plus fréquents. Les affections respiratoires, gastro-intestinales et des cas de rougeole, méningites ont été aussi enregistrés surtout chez les enfants.

En ce qui concerne les prestations en matière d'accouchement, les centres de santé enregistrent rarement des consultations prénatales. Les accouchements se font à domicile quelques fois avec l'aide des accoucheuses traditionnelles. Le plus souvent ses sont les accouchements difficiles dépassant les compétences des accoucheuses traditionnelles qui sont envoyés vers les centres de santé qui sont eux aussi pauvre en personnel qualifié et matériels de soins. D'une manière générale les accouchements compliqués sont référés à l'hôpital régionale d'Abéché ou la famille du malade s'occupe du transport par charrettes ou par véhicule de transport en commun.

### 1.2.3.3. Infrastructures hydrauliques et hydro agricoles

Le réseau hydrographique du canton est constitué des plusieurs Ouadis dont les plus importants sont : le Ouadi Mandjobok, Dalal Tyo, Karaye et Toumbang. Ces ouadis sont alimentés par les eaux de ruissellement provenant des collines rechargeant ainsi la nappe sur toute sa surface.

La faible profondeur de la nappe dans ces ouadis (5 m environ) permet le fonçage des puisards offrant ainsi aux villageois l'eau de boisson et des conditions de mise en valeur agricoles pour le développement des cultures maraîchères. Par contre au sommet à coté des collines, la nappe est profonde ce qui fait de l'approvisionnement en eau une préoccupation pour la population surtout pendant la saison sèche.

Le canton est traversé par plusieurs bassins versants (Moyen chock, Mandjobok, Madamoune, Bas Mandjobok, Karaye, Tiyo et Toumbang) dans lesquels le PRODABO intervient.

Le canton compte (14) puits et (11) mares généralement alimentés par les eaux des pluies. Les mares retiennent l'eau pour une durée de 2 à 3 mois après la saison des pluies, elles sont très importantes pour l'abreuvement des animaux surtout en saison sèche. Il existe aussi des forages en nombre limité (18) dont la plupart sont en pannes.

**Tableau 5: Infrastructures hydrauliques et hydro agricoles**

Nom de villages	Infrastructures	Construit par et années	Etat de fonctionnement	Construction
Hadjilidjé Doukour	Puits	2007/prodabo	Bon	Dur
Djarat	Puits	2008/prodabo	Mauvais	Dur
Kidjimira	Puits	2005/prodabo	Bon	Dur
Amlayouna	Puits	2011/ Population	Mauvais	Dur
	Puits	2008 /Population	Bon	Dur
	Forage1	2008/Almynadif	Mauvais	Dur

<b>Nom de villages</b>	<b>Infrastructures</b>	<b>Construit par et années</b>	<b>Etat de fonctionnement</b>	<b>Construction</b>
	Château	2010/HCR	Bon	Dur
	Forage2	2010/UNICEF	Bon	Dur
Amlayouna	Forage3	2010/UNICEF	Mauvais	Dur
kourkouti	Forage	2007/Almynadif	Mauvais	Dur
Nanfia	Forage	2008/Almynadif	Mauvais	Dur
Adona gnangal	Forage	2007/Almynadif	Bon	Dur
Karmanda	Forage	2007/Almynadif	Bon	Dur
Moustakhidé	Forage	2008/Almynadif	Bon	Dur
Cici	Forage	2012/Almynadif	Mauvais	Dur
Argoudi	Forage	2012/Almynadif	Mauvais	Dur
Dankouch	Forage	2000/ Almynadif	Mauvais	Dur
Hadjilidjé Erlé	puits	2000 /Population	Bon	Dur
	Puits	1989/Etat Tchad	Mauvais	Dur
Fadjalhalah	Puits	2007/Population	Bon	Dur
Angoulo	Puits	2011/Prodabo	Bon	Dur
Wéré	Puits	1989/Africaine	Bon	Dur
Dreing	Puits	1960/Etat	Bon	Dur
	Forage	2007/Almynadif	Bon	Dur
Siref	Puits	1997/Africaine	Bon	Dur
Aringné	Puits	1963/Etat	Bon	Dur
Fandou	Puits	2010/Etat	Bon	Dur
Moura	Forage	2007/Almynadif	Bon	Dur
Hadjilidjé Erlé	Forage	2008/Almynadif	Bon	Dur
Bouguerger	Forage	2007/Almynadif	Bon	Dur
Meisser	Forage	2007/Almynadif	Bon	Dur
	Forage	2006/Almynadif	Bon	Dur
	Seuil	2007/Prodabo	Bon	Dur

#### 1.2.3.4. Infrastructures socio-économiques

Le canton dispose vingt trois (23) magasins de stockage construits en dur avec l'appui des partenaires tel que GIZ, le PMR/FED, le PRODABO et AFRICARE et les restes sont des magasins communautaires construits par la population elle-même. Ces ouvrages jouent un rôle très important en matière de sécurisation des produits agricoles. Il existe dans la localité des boutiques dans lesquelles sont vendus des divers produits manufacturés. On compte également des moulins privés qui permettent également à la population de s'approvisionner.

**Tableau 6 : Infrastructures socioéconomiques du canton**

Nom de villages	Infrastructures	Construit par et années	Etat de fonctionnement	Construction
Askanité	Magasin	1992/Africair	Mauvais	Dur
Gozgagnanga Est	Magasin	1997/Africair	Bon	Dur
Wéré Adjouss	Magasin	1991/Africair	Bon	Dur
Zafaye	Magasin	1988/Africair	Mauvais	Dur
Hadjilidjé Doukour	Magasin	1989/Africair	Bon	Dur
Kourdoufan	Magasin	2006/Prodabo	Bon	Dur
Djarat	Magasin	2004/ PAO	Bon	Dur
Mindiriti	Magasin	2004/Africair	Bon	Dur
Kidjimira	Magasin1	2004/Africair	Fissuré	Dur
	Magasin2	2004/Africair	Bon	Dur
	Magasin3	2004/Africair	Bon	Dur
Hilé djadid	Magasin	2007/Prodabo	Bon	Dur
Idalgara	Magasin	2007/Prodabo	Bon	Dur
Mandaba	Magasin	2004/Prodabo	Mauvais	
Hadjilidjé Erlé	Magasin	2000/Africair	Mauvais	Dur
Wagaf	Magasin	2000/Prodabo	Bon	Dur
Hadjar Doulma	Magasin	2008/Africair	Bon	Dur
Moura	Magasin1	2004/Africair	Bon	Dur
	Magasin2	2003/Africair	Bon	Dur
	Magasin3	2001/Africair	Bon	Dur
	Magasin4	2004/Africair	Mauvais	Dur
Fadjal halah	Magasin1	2007/Prodabo	Bon	Dur
	Magasin2	2007/Prodabo	Bon	Dur

### 1.3- Activités économiques

Les sources de revenus pour la population reposent essentiellement sur l'agriculture, l'élevage et l'artisanat. Le petit commerce est également pratiqué. L'artisanat est généralement pratiqué par les femmes et concerne les produits des vanneries, poteries etc.

#### 1.3.1- Agriculture

Elle est la première activité économique et est caractérisée par les cultures pluviales, de contre saison et l'arboriculture fruitière. Les produits issus de l'agriculture sont en grande partie consommés au sein de la famille tandis que le surplus est vendu pour être investi dans l'élevage.

D'une manière générale la production agricole varie largement selon la pluviométrie et les contraintes suivantes : (Pauvreté des sols, insuffisance des matériels agricole, insuffisance d'encadrement technique, attaques des parasites, et conflits agriculteurs/éleveurs)

##### *1.3.1.1. Productions pluviales*

Pratiquées par toute la population (femmes et les hommes), elle est caractérisée par une diversité des cultures : Le mil, le niébé, le sorgho, le maïs, l'oseille, la courge, le sésame, le gombo, l'arachide, etc. Parmi ces cultures, le mil, le sorgho et l'arachide les plus sont pratiqués. C'est une agriculture sur brûlis pratiquée sur des sols sableux et sablo limoneux sans amendement organique et avec des matériels traditionnels.

Le mil est principal aliment de base sa récolte a lieu en octobre, la production moyenne par famille pour une bonne campagne est estimée à 700 kg/ha et 300 à 400 Kg/ha pour une mauvaise campagne. Il est destiné pour l'autoconsommation (préparation de la boule ou galette).

##### *1.3.1.2. Productions de contre saison:*

Les cultures maraîchères ou de contre saison se font autour des ouadis sur les terrasses alluviales riches en eau et éléments nutritifs.

Les cultures pratiquées sont : l'ail, l'oignon, la patate douce, la tomate, la pomme de terre, le gombo, le melon, le piment etc.

La campagne de contre saison commence en octobre et s'achève en mai/juin avant la saison des pluies. L'arrosage est assuré par les eaux des puisards creusés les longs des Ouadis avec comme moyen d'exhaure le chadouf.

La production est en générale faible à cause du manque des matériels de production modernes et surtout à cause des ennemies des cultures.

Une grande partie des produits est vendue sur le marché d'Abéché et les marchés hebdomadaires du canton.

##### **1.3.1.3. Productions fruitières :**

Canton dispose de beaucoup des vergers individuels constitués des fruitiers suivants : manguiers, goyaviers citronniers et papayers. Ces jardins connaissent des problèmes d'érosion des berges et d'arrosages. L'arrosage se fait manuellement avec des matériels traditionnels. La production est souvent influencée par les criquets arboricoles qui détruisent les fleurs des fruitiers. La récolte a lieu en avril/mai, les fruits sont transportés à dos d'ânes et vendus sur les marchés d'Abéché et les marchés hebdomadaires du canton. Il n'existe pas de systèmes modernes de conservations et transformations de fruits

#### 1.3.2- Elevage

C'est la deuxième activité après l'agriculture il est de types extensif et concernent les gros et petits ruminants avec quelques asine et équins. On note également l'embouche qui est

pratiquée par les hommes. Elle concerne surtout les moutons et procure des ressources financières non négligeables à ceux qui la pratiquent.

L'élevage de la volaille est aussi pratiqué surtout par les femmes et qui concerne les poules, pintades et pigeons.

Les animaux sont conduits vers les sommets des collines et sur les terres de jachère à la recherche du pâturage. Dans toutes les zones on rencontre des espaces favorables à la pratique de l'élevage.

Le chiffre sur le cheptel est difficile à maîtriser à cause de la mobilité des éleveurs liée aux conditions climatiques et leurs refus à communiquer les chiffres réels, malgré tous cela la population a donnée un chiffre approximatif de son cheptel qui est :

Les bovin se chiffrent à 107 636 têtes ; les ovins 117 360 têtes ; le caprin 200 483 têtes ; les équins 12 841 têtes ; les camelins 6315 têtes ; les volailles 144 254 têtes.

On note quelques contraintes liées à l'élevage qui sont les suivantes :

- L'insuffisance de pâturage en quantité et en qualité ;
- Restriction des aires de pâturages ;
- L'insuffisance de points d'eaux pastorales ;
- L'insuffisance des produits vétérinaires.

Le canton dispose de deux parcs de vaccination et quelques couloirs de transhumants. Il existe un seul poste vétérinaire dans le canton. Les auxiliaires d'élevage sont rares, en cas de maladie la population utilise des produits d'origine douteuse pour soigner ses animaux

### 1.3.3- Commerce

Les activités commerciales sont diversifiées dans le canton qui compte quinze marchés hebdomadaires dont les plus importants sont : Hajlidjé Erlé, Agroubo, Mourra, Amleyouna, Kornaye, Djarate, Manda, Kidjimira et Sieb. Ces marchés reçoivent trois à cinq véhicules hebdomadairement. Les échanges internes se limitent à la commercialisation du bétail, la volaille, le mil, le sorgho, le niébé l'arachide etc....

Les exportations sont basées sur la vente des produits agro- sylvo pastoraux tels que : les bétails sur pied, la volaille, produits maraîchers, le bois etc. Ces produits sont exportés vers le centre urbain (Abéché). Les produits importés sont ceux de première nécessité : riz, farine, sucre, habits, condiments, ... Les femmes s'adonnent aux petits commerces principalement la vente des produits maraîchers.

Les pistes Abéché- Adré, Abouguilegne- Hadjer Hadi sont atouts pour écouler les produits vers l'extérieur et importer les produits vers le canton.

Malgré ces atouts, le commerce est confronté à d'énormes difficultés qui sont entre autre :

L'intervention des intermédiaires communément appelé (Mandagna)

- Le manque de technique de conservation et de transformation des produits agricoles,
- Le manque d'aménagement des marchés ;
- L'absence du marché pour certains villages;

Tableau 8 : Marchés hebdomadaires

Marché hebdomadaire	Jour du marché	Marchandises d'importance	Observations
Moura	Dimanche	Denrée alimentaire, produits manufacturés et petits ruminants	
Hadjilidjé Doukour	Mercredi		
Kidjimira	Lundi		
Hadjilidjé Erlé	Samedi		
Agourbo	Lundi		
Djarat	Mercredi		
Djombo Sieb	Mardi		
Mandaba	Mercredi		
Amlayouna	Lundi et jeudi		

#### 1.3.4- Artisanat

Les activités des artisans se résument en plusieurs points parmi lesquels : les vanneries, tanneries, poteries, maroquinerie etc. Après la récolte des produits maraîchers (avril- mai), les femmes pratiquent la vannerie, poterie et quelques hommes et femmes s'occupent du tricotage des seko. Ces activités procurent des revenus non négligeables à la population.

#### 1.3.5- Autres activités

##### 1.3.5.1. Cueillette

Cette activité est pratiquée en grande partie par les femmes et les enfants. Elle se limite entre autre à la cueillette des criquets pèlerins, des fruits comme : Zizyphus (nabague), de Balanites aegyptiaca (hadjilidje), d'Acacia senegal (samoukh), d'Acacia nilotica (garate), Diospyros mespiliformis (djokhane), Corchorus colitorus (ammouloukhié), Tamarindus indica (ardebe) etc...

Elle est pratiquée dans tous les sous zones dans des endroits ou on rencontre ces espèces

## II diagnostic participative du canton et option de développement par domaine

L'analyse des résultats du diagnostic révisé a permis de dégager les problèmes majeurs du canton par domaine. De ces problèmes majeurs, quelques axes prioritaires de développement ont été identifiés par domaine. Les résultats de ces analyses sont présentés par domaine dans les tableaux ci-après.

### 2.1. Domaine agriculture et élevage

#### 2.1.1. Résultats du diagnostic

Problèmes vécus	Localisation	Causes	Conséquences	Atouts	Solutions
1-Production agropastorale faible	Canton	-Appauvrissement des sols ; -Erosion hydrique et éolienne ; -présence des ennemis des cultures ; -Faible encadrement techniques ; -Matériels et intrants chers et indisponibles	-dégradation des terres -dégradation des conditions ; -famine - Superficies cultivables limitées, - Faibles productions -Faibles rendements	-disponibilité des terres cultivables -Disponibilité des pierres, et de la matière organique ; -Présence des services techniques	-Augmentation de la production agropastorale
		- Eloignement des centres vétérinaires ; -manque des produits vétérinaires ; -manque des parcs de vaccination ; -Insuffisance des mares et puits pastoraux	-morbidity des animaux -famine	- existence du cheptel ; - Présence de services techniques dans la zone ;	

### 2.1.2. Axes prioritaires de développement

Problème	Potentiel existant	Orientation prioritaire	Objectif a moyen terme (idée d'ici à 4ans)
1-Production agropastorale faible	<ul style="list-style-type: none"><li>-disponibilité des terres cultivables</li><li>-Disponibilité des pierres, et de la matière organique ;</li><li>-Présence des services techniques</li><li>- Eloignement des centres vétérinaires ;</li><li>-manque des produits vétérinaires ;</li><li>-manque des parcs de vaccination ;</li><li>-Insuffisance des mares et puits pastoraux</li></ul>	Amélioration de la production agropastorale ;	Augmenter la production agropastorale

## 2.2. Domaine Environnement et gestion des ressources naturelles et tourisme

### 2.2.1. Résultats du diagnostic

Problèmes vécus	Localisation	Causes	Conséquences	Atouts	Solutions
1-Dégradation des ressources sols, végétales et fauniques	Canton	-ruissellement des eaux de pluie ; -Sécheresses ; -Rareté des pluies ; - Coupe abusive des arbres ; -Feux de brousse	Désertification Baisse de fertilité des sols Changement climatique Mort d'hommes Destruction des zones de pâturage	- Disponibilité des Ouadis ; -Existence des Groupements ; -Service techniques,	Amélioration de la gestion des ressources sols, végétales et fauniques

### 2.2.2. Axes prioritaires de développement

Problème	Potentiel existant	Orientation prioritaire	Objectif a moyen terme (idée d'ici à 4ans)
1-Dégradation des ressources naturelles : sols, végétales et fauniques	- Disponibilité des Ouadis ; -Existence des Groupements ; -Service techniques, -programmes et projets	Amélioration de la gestion des ressources sols, végétales et fauniques	Améliorer de la gestion des ressources sols, végétales et fauniques

## 2.3. Economie

### 2.3.1. Résultats du diagnostic

Problèmes vécus	Localisation	Causes	Conséquences	Atouts	Solutions
1. Destruction des produits des récoltes par les incendies et les insectes	Canton	Insuffisance des infrastructures modernes de stockages	Détérioration des produits agricoles, la famine	Disponibilité des matériaux de construction Projets et programmes	Amélioration des conditions de stockage des produits
2. Faible appui dans les activités génératrices de revenu	Canton	Manque d'investissement et des moyens financiers	Exode rural , installation de la pauvreté.	Existence des OP Présence du service de microcrédit Existence des projets et programmes	Renforcement du pouvoir d'achat de la population à travers les AGR

### 2.3.2. Axes prioritaires de développement

Problème	Potentiel existant	Orientation prioritaire	Objectif a moyen terme (idée d'ici à 4ans)
1-Destruction des produits des récoltes par les incendies et les insectes	Disponibilité des matériaux de construction ; Projets et programmes	Amélioration des conditions de stockage des produits	Améliorer les conditions de stockage des produits
2-Insuffisance d'appui dans l'exercice d'activités génératrices de revenu	Existence des OP Présence du service de microcrédit Existence des commerçants grossistes	Renforcement du pouvoir d'achat de la population à travers les AGR	Renforcer le pouvoir d'achat de la population à travers les AGR

## 2.4. Santé, eau et Assainissement

### 2.4.1. Résultats du diagnostic

Problèmes vécus	Localisation	Causes	Conséquences	Atouts	Solutions
1-Faible couverture sanitaire	Canton	-Insuffisance de centres de santé -Evacuation difficile des malades - Le non fréquentation des centres sanitaires - Manque des accoucheuses formées, - Insuffisance des infirmiers, - Absence des visites prénatales - Le non pratique de la vaccination	-beaucoup de cas de décès -maladies chroniques -Souffrance -Diminution de la population	-Nombres des Populations importantes -Présence du service technique -Existence des accoucheuses traditionnelles -Présence de comité de santé -Existence de centre de santé	Amélioration de la couverture sanitaire
2-Manque cruelle d'eau potable	Canton	Insuffisance des points d'eau Présence de socle	Maladie lié à l'eau, instabilité de la population	Existence d'une nappe peu profonde.	Aménagement de point d'eau potable

### 2.4.2. Axes prioritaires de développement

Problème	Potentiel existant	Orientation prioritaire	Objectif a moyen terme (idée d'ici à 4ans)
1-Santé de la population précaire	-Présence du service technique -Existence des accoucheuses traditionnelles -Présence de comité de santé -Existence de centre de santé	Amélioration de la couverture sanitaire	Améliorer la couverture sanitaire
2-Difficulté de s'approvisionner en eau potable	Existence d'une nappe peu profonde.	Aménagement des points d'eau potable	Aménager des points d'eau potable

## 2.5. Education- Culture-Jeunesse- Sport

### 2.5.1. Résultats du diagnostic

Problèmes vécus	Localisation	Causes	Conséquences	Atouts	Solutions
Fragilité des écoles construite en pailles et Mauvaise fonctionnement des écoles	Dans presque tous les villages	-Ecoles souvent détruites avant la fin d'une année scolaire ; -Faible volonté des enseignants de servir en brousse, -Manque des matérielles didactiques.	-perturbation des activités scolaires ; -baisse de niveau des élèves ; -Démotivation des enseignants -Abandon de l'école par les élèves.	Existences des APE ; Des services techniques, des projets et programmes. Existence de nombre important des enfants en âges scolaires Existence des matériels locaux	-Construction des bâtiments de salle de classe avec des matérielles adéquats et durable ; -Formation des APE ; Appui en matérielles didactiques aux écoles.
Migration et immigration des jeunes	Tous les villages	-Insuffisance des activités économiques rentable, -Recherche d'une vie décente ;	-Abandon de femme ; -délinquance ;	Existence de délégation microcrédit, FONAG ; Présence des jeunes terres cultivables.	Octroi des microcrédits ; formation des jeunes sur le montage des projets et
Difficulté de pratiqué le sport et la culture	Tous les villages	-Opposition des vieux à travers la religion, -Manque des activités culturelles et sportives ;	Disparition des cultures traditionnelles ; Innovation des cultures occidentales	Présence des vieux ; délégation du ministère de la culture jeunesse et sport ; la volonté des jeunes de pratiqué la culture et le sport	Sensibiliser les vieux sur l'intérêt de la culture et le sport ; appuyer les jeunes sur le domaine de culture et sport

### 2.5.2. Axes prioritaires de développement

Problème	Potentiel existant	Orientation prioritaire	Objectif a moyen terme (idée d'ici à 4ans)
1-Fragilité des écoles construite en pailles et Mauvaise fonctionnement des écoles	Existences des APE ; Des services techniques, des projets et programmes. Existence de nombre important des enfants en âges scolaires Existence des matériels locaux	Améliorer et faciliter les enseignements des bases des enfants	-Construction des bâtiments de salle de classe avec des matérielles adéquats et durable ; -Formation des APE ; Appui en matérielles didactiques aux écoles. L'envoi des enseignants qualifier et motiver.
2-Migration et immigration des jeunes	Existence de délégation microcrédit, FONAG ; Présence des jeunes terres cultivables.	Réduire le chaumage des jeunes, stopper la migration et l'immigration	Octroi des microcrédits ; formation des jeunes sur le montage des projets et
Difficulté de pratiqué le sport et la culture	Présence des vieux ; délégation du ministère de la culture jeunesse et sport ; la volonté des jeunes de pratiqué la culture et le sport	Initié le pratique de sport et valoriser la culture traditionnelle	Sensibiliser les vieux sur l'intérêt de la culture et le sport ; appuyer les jeunes sur le domaine de culture et sport

## 2.6. Action sociale et genre

### 2.6.1. Résultats du diagnostic

Problèmes vécus	Localisation	Causes	Conséquences	Atouts	Solutions
Très faible soutien aux personnes vulnérables	Canton	Insuffisance des moyens ; manque des organisations.	Souffrance des vulnérables ; Surcharge des familles	Présence des familles ; délégation des affaires sociale	Soutien matériels et alimentaires aux personnes vulnérables
Ignorance des IST et VIH/SIDA	Canton	Délinquance des jeunes, tabou, camouflages des parents et leader religieux	Perde de bras valides, Destruction de la société ;	Présence des organisations paysannes, délégation de l'affaire sociale et de la santé	Sensibilisation information sur la présence du IST et VIH/SIDA
Faible représentativité de la femme aux activités du développement	Canton	L'accaparement des hommes de toutes les activités de développement, la jalousie, manque de volonté des hommes, Analphabétisme	Souffrance des femmes ; le sous développement a la base	Présence des structures traditionnelles ; op, la délégation affaire sociale	Sensibiliser les hommes et le leader à intégrer les femmes dans les activités de développement, appuyer les femmes a s'organiser et soutenir leurs organisations

### 2.6.2. Axes prioritaires de développement

Problèmes	Potentiel existant	Orientations prioritaires	Objectifs à moyen terme (idée des projets d'ici 4 ans)
Très faible soutien aux personnes vulnérables	Présence des familles ; délégation des affaires sociale et ADC	Alléger la souffrance des vulnérables et diminuer la charge des familles	Soutien matériels et alimentaires aux personnes vulnérables
Ignorance des IST et VIH/SIDA	Présence des organisations paysannes, délégation de	Conscientiser la population sur la présence d'IST et	Sensibilisation information sur la présence du IST et VIH/SIDA

	l'affaire sociale et de la santé	VIH/SIDA	
Faible représentativité de la femme aux activités du développement	Présence des structures traditionnelles ; op, la délégation affaire sociale	Intégrer la femme dans le développement comme acteur clé.	Sensibiliser les hommes et le leader à intégrer les femmes dans les activités de développement, appuyer les femmes à s'organiser et soutenir leurs organisations

## 2.7. Gouvernance-Paix-Sécurité

### 2.7.1 Résultats du diagnostic

Problèmes	Localisation	Causes	Conséquences	Atouts	Solutions
Conflit agriculteur - agriculteur	canton	- Rétrécissement des couloirs - Attribution d'un espace à plusieurs personnes ; - occupation anarchique des espaces cultivable	Batail, mort d'homme	Autorité locale	Concertation, règlement pacifique des conflits et respect des couloirs

### 2.7.2 Les axes prioritaires de développement

Problème	Le potentiel existant	Orientations prioritaires	Objectif à moyen terme (idées des projets d'ici à 4 ans)
1-Conflit agriculteur - agriculteur	Autorité locale	Concertation, règlement pacifique des conflits et respect des limites des champs	Gestion rigoureuse et transparente des conflits

### III- Sommaire des grands axes de développement dans les différents domaines

Domaines	Problèmes majeurs	Axes prioritaires de développement
Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Diminution de la production agricole</li> <li>-Faible couverture sanitaire des animaux</li> <li>-Difficultés d'abreuver les animaux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Amélioration de la production agricole ;</li> <li>-Amélioration de la santé animale ;</li> <li>-Amélioration de l'accès à l'eau pour l'abreuvement des animaux</li> </ul>
GRN et Tourisme	Dégradation des ressources naturelles : sols, végétales et fauniques	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Protection et gestion rationnelle des ressources naturelles ;</li> <li>-L'aménagement des ouadis ;</li> <li>- reboisement et la protection.</li> </ul>
Economie	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Destruction des produits des récoltes par les incendies et les insectes</li> <li>-Insuffisance d'appui dans l'exercice d'activités génératrices de revenu</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Améliorer les conditions de stockage des produits</li> <li>-Renforcer le pouvoir d'achat de la population à travers les AGR</li> </ul>
Santé et Assainissement	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Santé de la population précaire</li> <li>- Mortalité maternelle et infantile</li> <li>-Difficulté de s'approvisionner en eau potable</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Amélioration de la couverture sanitaire</li> <li>-Amélioration des conditions d'accouchement</li> <li>-Aménagement des points d'eau potable</li> </ul>
Education- Culture- jeunesses sport	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Fragilité des écoles construite en pailles et Mauvaise fonctionnement des écoles</li> <li>- Migration et immigration des jeunes</li> <li>-Difficulté de pratiqué le sport et la culture</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Améliorer et faciliter les enseignements des bases des enfants</li> <li>-Réduire le chaumage des jeunes, stopper la migration et l'immigration</li> <li>-Initié le pratique de sport et valoriser la culture traditionnelle</li> </ul>
Affaire sociale et Genre	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Très faible soutien aux personnes vulnérables</li> <li>-Ignorance des IST et VIH/SIDA</li> <li>-Faible représentativité de la femme aux activités du développement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Alléger la souffrance des vulnérables et diminuer la charge des familles</li> <li>-Conscientiser la population sur la présence d'IST et VIH/SIDA</li> <li>-Intégrer la femme dans le développement comme acteur clé.</li> </ul>
Sécurité –Paix- Gouvernance	-Conflit agriculteur – éleveur	-Concertation, règlement pacifique des conflits et respect des couloirs



#### IV- Projets prioritaires pour le développement

L'approfondissement des résultats du diagnostic a permis de choisir les projets pour la durée du PDL. Le tableau ci-dessous présente les projets retenus par domaine par la population pour les 4 années à venir.

##### 4.1 Domaine Agriculture et élevage

Titre du Projet	Localisation Géographique	promoteurs	Coût	Disponibilité financière en F.CFA	Début Probable
1. Formation de 400 personnes sur les techniques agricoles et de production animales	Tous les villages du canton	Groupements, ADC	2,000,000	300,000	2015
2. Acquisition de 250 houes occidentales ;	Tous les villages du canton	Groupements, ADC	8,000,000	1,000,000	2015
3. Doter 400 producteurs en semences et outils agricoles	Tous les villages du canton	Groupements, ADC	3,000,000	500,000	2015
4. Construction de 3 parcs de vaccinations	Wéré, Ardébé Woloki et Doukour	Groupement ADC	6,000,000	500,000	2017
5. Construction des 12 puits pastoraux 8 Mares	Ouadi Chock 3 ; Labodé2 ; Sabbar3 ; Dallal2 et Biteha2. Et les mares : Bouguerguer, Moursa, Ardébé Woloki, Chafok, Kiré, Kandarang, Hilé Bechir et Kidjimira.	Groupements, ADC	100,000,000	1,000,000	2016
<b>TOTAL</b>			<b>119,000,000</b>	<b>3,300,000</b>	

#### 4.2. Domaine environnement et gestion des ressources naturelles

Titre du Projet	Localisation Géographique	promoteurs	Coût	Disponibilité financière en F.CFA	Début Probable
1. Elaboration des conventions locales de gestion des RN	Kourkouti, kouna, Idal gara, Moura	ADC	3,000,000	300,000	2015
2. Construction des 10 seuils d'épandage ;	Talhayé(rikcha) ; GozHamra(Kaoune) ; Hadjilidjé Erlé(Antalko) et Goz(ouadi chock)	ADC	150,000,000	15,000,000	2016
3. Aménagement de 500 ha des terres par les cordons pierreux	Villages	Groupements	12,000,000	1,200,000	2015
4. Production et plantation des 4000 plants	Meisser ; Hadjlidjé Erlé ;Djarat et Talhayé	Groupements	5,000,000	500,000	2015
5. Formation des 360 femmes sur les techniques de construction des foyers améliorés	villages	Groupements	2,500,000	100,000	2015
<b>TOTAL</b>			172,500,000	17,100,000	

#### 4.3. Domaine économie

Titre du Projet	Localisation Géographique	promoteurs	Coût	Disponibilité financière	Début Probable
1. Construction de dix magasins de stockage ;	Djobo sieb, Agourbo, Kinane , Kourkouti, Amlayouna, Kibdé Darassalam, Malabat, kadjamguine et Attitallah Adona, Kourkouti, Kinane. Amlayouna.	ADC	90,000,000	9,000,000	2015
2. Aménagement de 3 pistes inter villages	Meisse- Sieb – Issiré –Kourkouti ; Kornoye – Toumboung – Koutoul ; Kidjimira – wéré - Abéché	ADC/ Groupements	10,000,000	1,000,000	2014
3-Appui aux 35 groupements féminins sur l'activité génératrice de revenu 4-Implantation d'une antenne de téléphonie mobile	Villages  Goz hamraet Tabartique	ADC/Groupement  ADC	35,000,000	3,500,000	2016  2014-2017
<b>TOTAL</b>			<b>135,000,000</b>	<b>13,500,000</b>	

#### 4.4. Domaine santé eau et Assainissement

Titre du Projet	Localisation Géographique	Promoteurs	Coût	Disponibilité financière	Début Probable
1-Construction des 6 centres de santé	Goundo , Djombo , Talhaye, Issiré, Darassalam et Wéré	ADC	100,000,000	10,000,000	2016

2-Formation des 60 accoucheuses	Canton	ADC	2,000,000	200,000	2015
3-Réalisation des 21 forages	Arbouguine, Adona2 ,Malakoka, Norlok, Kadono, Agourbo, Gozgamar,siref, midessis, Dankouche, Fochi, Rahat djimazaye, Matabono,Issiré,GozgagnangaEst,Gozgagnanga Ouest,Askanité , Gnemer, Kourkouti, Kouchaguine, Kourdoufaneet Wagaf	CDC	80,000,000	800,000	2015
4-Sensibilisation des 300 femmes enceintes pour la visite prénatale et l'accouchement au centre de santé	canton	ADC, COGES	2,000,000	500,000	2014
<b>TOTAL</b>			184,000,000	11,500,000	

#### 4.5. Domaine Education-Jeunesse-culture-Sport

Titre du Projet	Localisation Géographique	Promoteurs	Coût	Disponibilité financière	Début Probable
1. Construction et équipement des 10écoles	Arbouguine ,Goundo, Kourkouti Owest,Talhayé,Go zamra, Goz agourbo, Meiser, Riad, Angoulo et Wéré	ADC/APE	180,000,000	18,000,000	2016
3. Formation des 60 jeunes dans le domaine de la couture, la menuiserie et maçonnerie;	Canton	ADC, Jeune	10,000,000	1,000,000	2014
Formation des 30 APE sur leur rôle et tâche	canton	ADC/APE	1,000,000	200,000	2015
6-Aménagement de terrain de sport et construction d'un centre de formation	Amlayouna	ADC, jeune	1,000,000	200,000	2016
<b>TOTAL</b>			<b>192,000,000</b>	<b>19,400,000</b>	

#### 4.6. Domaine affaire sociale et genre

Titre du Projet	Localisation Géographique	promoteurs	Coût	Disponibilité financière	Début Probable
1- Sensibiliser et informer la population sur le VIH/SIDA	Canton	ADC, Association	2000000	200000	2014
2- Initier des activités génératrices de revenu pour 30 personnes vulnérables	Canton	ADC, population	10000000	1000000	2014
<b>TOTAL</b>			<b>12000000</b>	<b>1200000</b>	

#### 4.7. Domaine: Gouvernance-Paix-Sécurité

Titre du projet	Localisation et zone à couvrir	Promoteur	Cout	Disponibilité financière	Début probable
1- Sensibilisation 600 pour une cohabitation pacifique éleveur agriculteur	Tous les villages	Chef de canton et chef de villages	3,000,000	300,000	2014
<b>TOTAL</b>			<b>3,000,000</b>	<b>300,000</b>	

#### 4.8 Budget Global du PDL

N°	Domaines	Coût en FCFA	Disponibilité financière en FCFA
1	Agriculture et élevage	119,000,000	3,300,000
2	Environnement et gestion des ressources naturelles	172,500,000	17,100,000
3	Economie	135,000,000	11,500,000
4	Santé eau et Assainissement	246,000,000	25,250,000
5	Education-Jeunesse-culture-Sport	192,000,000	19,400,000
7	Affaire sociale et genre	12,000,000	1,200,000
7	Gouvernance-Paix-Sécurité	3,000,000	300,000
<b>TOTAL GENERAL</b>		<b>535,000,000</b>	<b>54,550,000</b>



## **V- Mécanisme de mise en œuvre**

Pour la mise en œuvre du PDL, il est mis en place une Association de Développement du Canton (ADC) et un comité de pilotage pour coordonner l'exécution des activités programmées. Ce comité est démocratiquement élu au sein des représentants des villages lors de l'assemblée générale constitutive. Le bureau exécutif est l'organe chargé de guider la population pour l'exécution des projets prioritaires.

### **5.1- Mécanisme de la mise en œuvre**

La mise en œuvre du PDL sera amorcée par la réalisation des actions considérées prioritaires et urgentes par la population, qui doit se faire dans d'une dynamique sociale et socioéconomique structurante.

Les actions prioritaires retenues dans le PDL seront exécutées conformément à la programmation avec des sources de financement diversifiées :

- Fonds propres (cotisations, activités génératrices de revenus, ristournes coton, activités communautaires, ...) ; pour certains types de projet, il n'est pas besoin de faire recours aux sources extérieures ;
- Projets et programmes ;
- ONG et Association de développement.

La population à différentes échelles développera des stratégies pour mobiliser des fonds afin d'assurer le financement des microprojets. Des tables rondes d'intervenants se tiennent périodiquement pour décider formellement des financements à accorder pour l'exécution des microprojets retenus dans les différents PDL.

En effet, pour la mise en œuvre des actions, la population, les organisations locales du canton vont procéder à la collecte de fonds qu'en nature tout qu'en espèce selon qu'ils s'agissent des projets d'intérêt villageois, inter villageois ou cantonal. Un accent sera d'abord mis sur l'effort propre des populations du canton avant de solliciter un appui extérieur. Les apports des partenaires de développement peuvent être sous la forme des dons, des legs, des subventions. Chaque village ou groupe de villages ou organisation locales se manifestera auprès des bailleurs de fonds par l'intermédiaire du Comité de Développement Cantonal. Le suivi des dossiers sera assuré par l'Association de Développement Cantonal et comité de développement cantonal élus par la population du canton.

La réalisation des projets du PDL nécessite la participation de l'ensemble des acteurs et la définition du rôle de chacun. Ainsi, les principaux acteurs sont les suivants : les acteurs locaux représentés par l'ADC, le CCD, l'ODV, l'État à travers les services techniques déconcentrés, les partenaires au développement, les organisations de la société civile, les prestataires de services.

#### **5.1.1 Les acteurs locaux**

Les acteurs locaux sont les communautés à la base, population et leurs organisations au niveau village, groupes de villages, khalifat. Ils constituent la pièce maîtresse du processus de développement du canton car la bonne exécution des projets du PDL est fonction du niveau de mobilisation et d'organisation des populations. Ces acteurs locaux ont déjà joué un rôle primordial dans le diagnostic et l'identification des projets. Ils seront en première ligne pour le financement et l'exécution des projets ainsi que le suivi-évaluation.

### **Les services techniques déconcentrés de l'État**

A travers ses démembrements techniques dans la sous-préfecture, l'État apportera au canton et aux populations son appui technique dans le montage des dossiers d'exécution de certains projets et surtout le suivi contrôle de leur réalisation. Les services techniques sont en effet les garants des normes techniques chacun dans leur domaine de compétences.

### **Les partenaires au développement**

Il s'agit des ONG, Projets, Programmes et Associations de développement qui apportent un appui technique, matériel, organisationnel et financier aux organisations présentes dans le canton.

### **Les organisations de la société civile**

Les organisations de la société civile sont les ONG (surtout locales), les Associations locales de Développement, les fédérations et unions de groupements, les groupements de producteur. Elles contribueront à la mise en œuvre des actions en fournissant des conseils et des services à leurs membres et aux organisations de base. Elles pourront selon le besoin participer au renforcement des capacités des acteurs locaux ou être elles-mêmes partenaire d'exécution.

### **Les prestataires de service**

Les prestataires de services sont les ONG, Bureaux d'études, entreprises, consultants individuels, personnes ressources etc. Ils appuieront la mise en œuvre des actions inscrites dans le PDL en apportant leur expertise dans les différents domaines couverts par ces actions. Ils seront ici sollicités à travers des contrats ou des protocoles de collaboration pour renforcer les capacités techniques des acteurs locaux, réaliser des études techniques et socio-économiques, construire des ouvrages et infrastructures etc.

## **5.2. Stratégie de pilotage et de suivi du programme d'actions**

Pour mener à bien notre plan de développement local, nous population du canton avons mis en place un comité de développement cantonal élu à l'atelier cantonal de lancement du processus. Cette structure est relayée dans le canton par l'Association de Développement Cantonal. Les tâches dévolues à cette structure au niveau cantonal sont entre autres :

- Organiser des AG de sensibilisation et d'informations
- Mettre sur pied les comités de gestion et d'entretien des infrastructures ;
- Mobiliser la population pour la collecte de fonds et assurer sa gestion
- Suivre la mise en œuvre des projets du PDL.
- Participer à l'auto évaluation et ajustement du plan

Le suivi du programme d'action vise à accompagner la mise en œuvre du PDL et d'apporter un appui ciblé au Comité Cantonal de Développement pour lui permettre de coordonner l'exécution des différentes actions, à l'aide d'un mécanisme de suivi-évaluation participatif. La population effectuera semestriellement le suivi-évaluation des actions qui seront réalisées dans le cadre de la mise en œuvre du PDL.

Il s'agit :

- de suivre et d'évaluer régulièrement les activités conduites dans le cadre de la mise en œuvre du PDL par rapport aux prévisions et aux objectifs attendus ;
- d'évaluer les impacts des actions réalisées sur la gestion des ressources naturelles et sur le niveau socio-économique ;
- de suivre l'évolution de la dynamique de développement communautaire (efficacité des organisations locales, mode de gestion des ressources, degré d'adhésion et de participation des divers groupes sociaux à cette dynamique...) ;
- d'entreprendre, sur la base des résultats et des conclusions du suivi-évaluation avec la population, les mesures nécessaires pour améliorer l'efficacité des interventions et de l'appui au processus de développement local.

Il s'agit d'instaurer un suivi-évaluation participatif consistant à :

- suivre l'exécution du Plan Annuel d'Investissement établi par les populations concernées ; les résultats de cette évaluation serviront pour l'établissement du programme de l'année suivante en apportant les adaptations nécessaires ;
- assurer une évaluation à mi-parcours du PDL (à la fin de la 2<sup>ème</sup> année d'exécution) : les résultats de cette évaluation serviront notamment à réviser éventuellement la priorisation des actions sur la base de contraintes possibles ;
- assurer une évaluation finale à la fin de la 4<sup>ème</sup> année de mise en œuvre du PDL : les résultats de cette évaluation permettront d'élaborer un PDL révisé pour les 4 années suivantes.

Il est par ailleurs retenu d'organiser périodiquement une table ronde des intervenants (y compris les bailleurs de fonds) pour évaluer la mise en œuvre des PDL et décider des financements.

### 5.3. Planning annuel de travail

N°	Activités	Quantité	Localisation	Responsables d'exécution	Calendrier de réalisation janvier 2014-décembre 2014																				
					N	D	J	F	M	A	M	J	J	O											
<b>Domaine Agriculture et Elevage</b>																									
1																									
2																									
<b>Domaine Environnement et GRN</b>																									
3																									
4																									
5																									
<b>Domaine Economie</b>																									
6																									
<b>Domaine Santé et Assainissement</b>																									
7																									
<b>Domaine Education-Culture-Jeunesse-Sport</b>																									
8																									
<b>Domaine Affaires sociales et Genre</b>																									
9																									
10																									
<b>Domaine Gouvernance-Paix-Sécurité</b>																									
11																									

## **CONCLUSION**

Le présent travail sur le processus de L'élaboration du PDL résulte d'une action participative. Toutes les couches sociales ont été consultées à savoir: chefs des villages, les organisations de base, les groupements de femmes et les groupes vulnérables, leurs préoccupations ont été prises en compte.

Au regard des problèmes soulevés des projets ont été formulés pour trouver des solutions au plus saillant dans le canton. Ces actions retenues de commun accord ont pour but de faciliter la réduction de la pauvreté et amélioré les conditions des vies de la population du canton.

Il s'inscrit donc dans la logique de la politique nationale de lutte contre la pauvreté et ambitionne d'aider le canton à promouvoir son propre développement.

La réussite de la mise en œuvre de ce plan dépend du dynamisme et engagement tant financier que matériel des populations du canton.

